

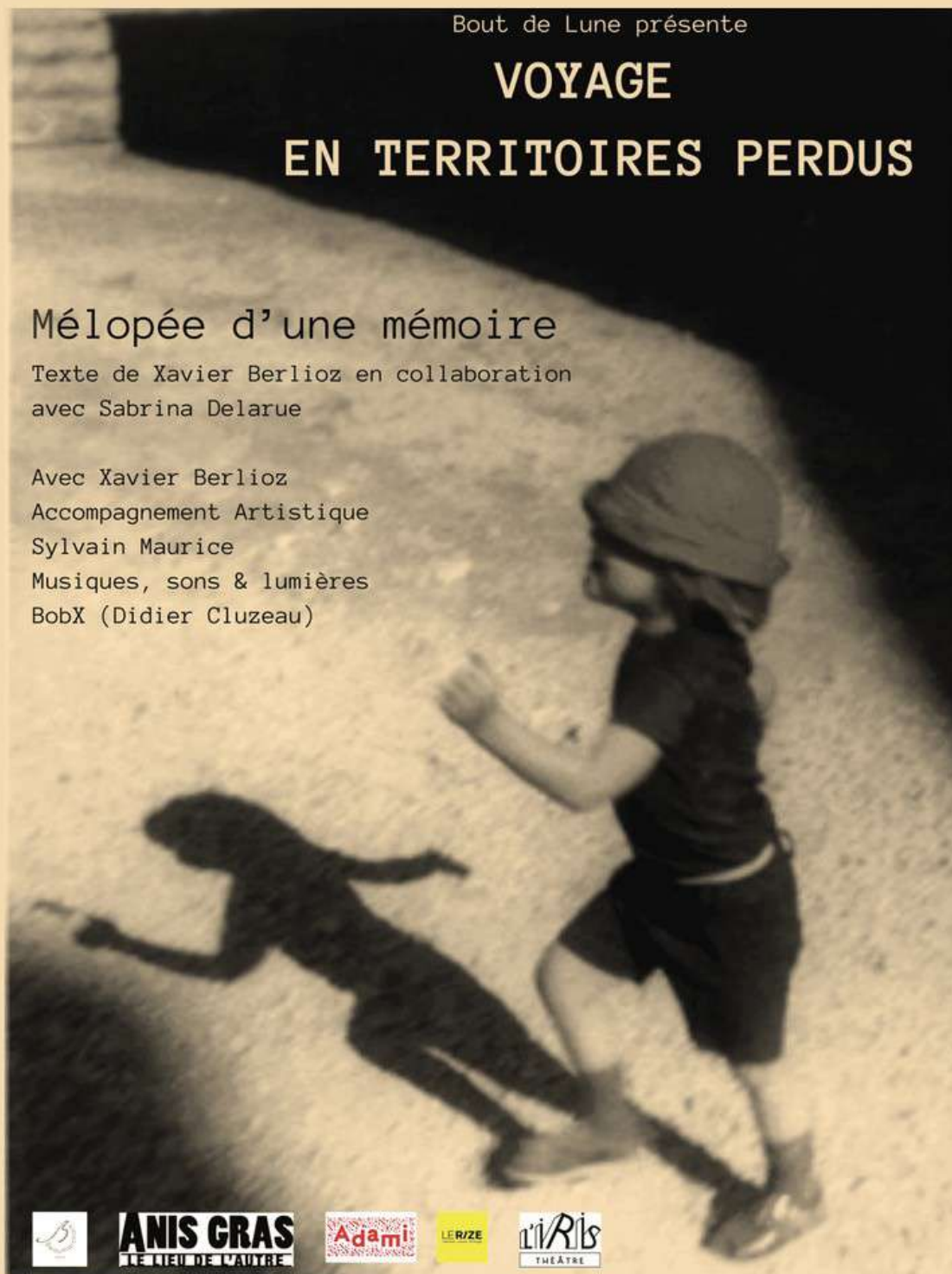
Bout de Lune présente

**VOYAGE
EN TERRITOIRES PERDUS**

Mélopée d'une mémoire

Texte de Xavier Berlioz en collaboration
avec Sabrina Delarue

Avec Xavier Berlioz
Accompagnement Artistique
Sylvain Maurice
Musiques, sons & lumières
BobX (Didier Cluzeau)



ANIS GRAS
LE NEUF DE L'AUTRE



10H50

RELÂCHES LES LUNDIS - RESA : 04 90 82 21 07

WWW.THEATREDESBELIERS.COM

53 RUE DU PORTAIL MAGNANEN 84000 AVIGNON

Bout de Lune
présente

Voyage en territoires perdus



® Tarik Noui

Texte de Xavier Berlioz

Avec la collaboration de Sabrina Delarue
Ce texte est lauréat de l'aide à l'écriture SACD/Beaumarchais



Mise en scène Xavier Berlioz
Collaboration artistique Sylvain Maurice

... BOUM

Le souffle de l'explosion me projette vers l'avant

Je m'écrase au sol dans un nuage de poussière d'eau saumâtre

Choc inouï

Je ne peux plus bouger

Stupeur

Essoufflements muets qui quêtent l'air absent

Yeux qui fouillent le dedans de soi

Crâne qui dodeline au tempo d'un cœur affolé

Mains qui palpent corps

Rien ne manque

L'obscurité est un mouvement de particules en forme de champignon

*Bourdonnements de silence assourdissant que crève un grésillement d'ondes de radio libre
crépitements de modulation de fréquence d'où surgissent les suppliques*

Comment on décide qu'il faut démolir le lieu de vie de milliers de personnes

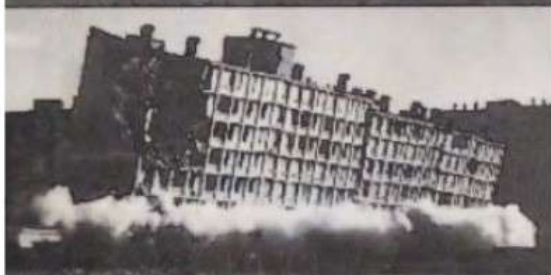
Comment on décide de la fin du monde ...



Imaginez une barre d'immeuble de huit étages



Qui va s'effondrer
Dynamitée



Imaginez qu'un enfant soit
Le spectateur de ce cataclysme
L'explosion est sourde



La poussière si dense qu'en cet instant
La nuit s'invite au jour



Le nuage de poussière se dissipe et nous livre
Des pans de la mémoire de l'enfant qui assiste
À la disparition de sa cité

VOYAGE
EN
TERRITOIRES PERDUS

« VOYAGE EN TERRITOIRES PERDUS » est le portrait en mouvement d'une cité-ghetto et de ses habitants, d'une certaine époque, d'une enfance. Nous voici à la fin des années soixante-dix à Villeurbanne, à la frontière de la cité Olivier de Serres dont nous assistons à la démolition — la décision a été prise en haut lieu — à travers les yeux d'un enfant qui grandit là, juste à côté.

Un homme, une voix, porte la mélodie du récit qui tisse les petits et les grands fils de l'histoire, en tricote les échos, à l'instar de l'enfant de huit ans qui se construit au milieu des immeubles qui s'écroulent...

« VOYAGE EN TERRITOIRES PERDUS » témoigne d'une enquête singulière qui, à l'appui des imaginaires qu'elle explore, des absents qu'elle convoque, entraîne le spectateur dans une épopée intime.

Je pleure un monde mort.

Mais moi qui le pleure

je ne suis pas mort.

Pier Paolo Pasolini

Mise en scène de Xavier Berlioz

Avec Xavier Berlioz

Lumières, paysages sonores et musiques : BobX

Collaboration artistique de Sylvain Maurice

Assistanat de production : Elise Jacques

Administration : Bout de Lune

Production : Bout de Lune avec le soutien de ECARTS / Anis GRAS le lieu de l'autre

Compagnonnage : Le Rize et le théâtre de L'Iris

Projet soutenu par L'ADAMI et la SACD.

Spectacle créé à Anis Gras / Le lieu de l'autre le 25 janvier 2024.





...

La cité Olivier de Serres

Rue Olivier de Serres à Villeurbanne

Il n'en reste rien de palpable

Sauf qu'à présent

Tu l'as vu toi aussi

Non

Toi

Oui

Toi

Et toi et toi et toi aussi

Tu la vois peut-être encore un peu

Hein oui

Mon compagnon de route

Mon voyageur clandestin mon spectateur aventureux

Le petit train fantôme a traversé le vallon de l'épouvante joyeuse

Vagabondage au travers des vapeurs crasses d'autrefois

Dans le grand huit d'une mémoire d'où surgissent fantômes et monstres désarmés

Zombies câlins

Vampires esseulés sorcières amoureuses

Et puis le bouquet final a secoué le wagonnet en forme de fusée américaine dans tous les sens

Et le boum du pare-chocs boudin de caoutchouc nous a bousculé une dernière fois

Pas de deuxième tour gratis

La queue du Mickey c'est pas pour nous-autres

Pas grave

Viens

On va à la buvette ...

Notes de l'auteur et comédien

Comment se construire à l'ombre d'un grand frère perdu, à l'ombre d'immeubles disparus ?

Ce texte, nous l'espérons, éclairera à la manière d'un kaléidoscope les ressorts qui animent la machine à identité, à mémoire, à l'édification du moi.

Le point de vue est celui d'un homme qui convoque l'enfant qu'il fut.

C'est le narrateur de cette mélopée. C'est son regard et ses mots qui seront moteurs de cette exploration dans ces mondes disparus que sont l'enfance et la cité Olivier de Serres.

Avec la précieuse collaboration de Sabrina Delarue nous avons cherché à baliser un nuage de fumée, une brume de souvenirs. Nous avons cherché à borner un horizon dans le dos. Nous avons cherché à établir la carte d'un espace géographique et d'un espace intime. Les mettre en relation et comprendre les liens qui les unissent. Je m'improvise cartographe. Ça me passionne et m'accable un peu. Parce que le sujet me dépasse. Parce que je sens que cette carte déborde de son cadre. La circonscrire est finalement le plus difficile.

Intuitivement je pense que je suis un cartographe qui travaille à repérer les échos d'enfance de la mémoire. Cette carte sera le champ et le chant d'un monde brutal et poétique qui bien que disparu renaît dès que les yeux se posent sur une bulle de savon, une barbe à papa, un papillon.

Je suis un homme de théâtre, j'aime l'espace du théâtre. J'aime les textes de théâtre.

Ce sont les textes qui ouvrent le plateau à des mondes intimes, c'est dans l'oralité de ces textes que se percutent les imaginaires des acteurs et des spectateurs. C'est dans le pavillon de l'oreille, lorsque les mots frappent les tympans que d'autres espaces se dessinent, que surgissent : des Far West, des Eldorados, de grands espaces poétiques, des placards effrayants, des gisements d'humanité.

C'est la rencontre organique des textes de théâtre et de la voix humaine qui permet l'émergence de contrées sauvages.

Le texte emprunte une forme en écho à la mélopée monotone, la langue est la matière du voyage. Faire corps avec le chant d'une disparition. Puis d'une autre.

Faire corps avec les vapeurs invisibles de mémoire, ultimes manifestations de l'enfance.

Êtreindre amoureusement les hologrammes, embrasser les fantômes.

Les sentir s'échapper d'entre les doigts. Les aspirer et expirer leurs paroles. Un souffle délivré.

« Voyage en Territoires Perdus » n'est pas qu'un texte introspectif. Il mène l'enquête. Il va à la rencontre de l'autre.

Sabrina Delarue m'a accompagné dans ce travail d'écriture pour que s'affûte la sinuosité du récit sur la page et dans le langage. L'intelligence, l'exigence de son regard ont largement et pleinement contribué à la finalité de cette proposition.

Le choix d'une écriture principalement à hauteur d'enfant s'est imposé à moi.

Et même si, à cet instant, le regard de l'enfant se fait au travers de l'adulte que je suis, ce regard prédomine dans sa sensibilité, sa stupeur au monde. La nature même de ce regard impose sa propre logique, sa propre poétique. Ce point de vue contrarie toute velléité analytique.

La mémoire dans le souvenir du regard neuf de l'enfance réinvente le monde à l'aune de ses propres joies et peines. Une pierre dans la vitrine fait surgir Thierry la Fronde.

Un terrain vague devient un champ de bataille. Le boum d'un pétard mammoth résonne autant que le fracas d'un immeuble qui s'effondre.

Par ce procédé, il me semble que ce monde englouti, disparu, peut ressurgir en chacun et que l'étincelle de mémoire d'enfance enflammera peut-être les cervelles adultes.

Carole Drouelle et Michel Cochet de A mots découverts m'ont également accompagné dans ce processus avec exigence et finesse.

Porter ce texte en tant que comédien m'est apparu essentiel. Parce que c'est une partie de mon histoire et qu'intimement il me faut donner à entendre cette parole qui une fois couchée sur le papier devient peut-être la votre.

Sylvain Maurice a accepté d'apporter son regard exigeant et mutin à ce projet. Je m'en réjouis pour deux raisons principales. D'une part c'est un gage de pureté dans le processus dramaturgique et celui de direction de l'acteur, d'autre part je pressent que le travail ne sera pas dénué de plaisir et c'est là un carburant qui m'est cher.

En route !

Un mot de Sylvain Maurice

Quand un acteur revisite sa vie sous une forme théâtrale, cela m'intéresse toujours.

Et quand cette « revisitation » se déploie à travers une écriture puissante, à la fois concrète et musicale, cela m'intéresse doublement.

Donc je serai aux côtés de Xavier, accompagné du musicien BobX.

L'enjeu est d'aller à l'essentiel : pas d'artifice, juste un interprète qui raconte, slame et joue. Et BobX, qui l'accompagne.

On part en voyage : car revisiter sa mémoire, surtout quand elle s'inscrit si intimement dans un quartier, dans une ville, dans une époque, c'est donner au souvenir des vertus présentes. Le passé et le présent sont comme les deux faces d'un même enjeu : être.



« 16h précise cette après-midi. Il aura suffi de 10kg d'explosifs judicieusement répartis pour que la quatrième barre du quartier Olivier de Serres à Villeurbanne s'effondre, d'un coup, dans un nuage de poussière. La configuration du terrain rendait impossible la démolition classique par boule, on a donc eu recours à ce dynamitage parfaitement réussi. De ce quartier de 360 logements, il ne reste aujourd'hui qu'un seul immeuble. Il disparaîtra à son tour dans un an ou 18 mois. »

(Archive INA)



Xavier Berlioz

Auteur & comédien

Au théâtre, Xavier navigue entre des univers très différents.

Il collabore régulièrement avec la compagnie L'envers du décor et joue de nombreux spectacles mis en scène par Karelle Prugnaud et écrits par Eugène Durif comme « *La nuit des feux* » au Théâtre de la Colline, « *L'Animal, un homme comme les autres* » présenté à la Scène Nationale de Cherbourg, « *Ceci n'est pas un nez* » en 2016 à la Scène Nationale de Dieppe ainsi que « *La Femme Assise qui regarde autour* » (Hédi Tillet de Clermont Tonnerre), « *La confusion* » (Marie Nimier) au Théâtre du Rond-Point en mars 2012.

Il est dirigé par Beppe Navello dans « *Dettes d'amour* » et par Pietra Selva dans « *Loin derrière les collines* » (E. Durif) à la Biennale de Venise.

Il joue dans « *La Confession* » de Michel Didym au Festival In d'Avignon et « *Ce que nous vîmes* » mis en scène par Joachim Latarjet, à la Filature de Mulhouse et au Théâtre Sylvia Monfort.

Il travaille sous la direction de Manon Montel dans « *Roméo et Juliette* », « *Horace* » et « *Les Misérables* ».

Il joue également dans « *A gauche en sortant de l'ascenseur* » mis en scène par Arthur Jugnot (Les bouffes Parisien), « *Tenue de soirée* » (Théâtre Rive Gauche), « *Balade Express* » de Jean-Michel Steinfort (Les feux de la Rampe), « *Le tour du monde en 80 jours* » m.e.s. Sebastien Azzopardi (Le Splendid).

Au cinéma et à la télé il a travaillé entre autres, avec Fabien Oteniente, Valérie Guingabodet, Bernard Rapp, Marie-Anne Chazel, Maurice Barthélémy, Alain Corneau, Patrice Leconte, Samuel Benchetrit, Antoine de Caunes, Ruben Alvès dans *Escort Boys* ...

Il participe en 2018 à un stage animée par Julie Deliquet au CDN de Lorient autour de l'écriture de plateau. C'est à cette occasion qu'il découvre l'âpreté et la félicité de l'écriture. Il écrit en 2020 « *Voyage en territoires perdus* » qui est lauréat de l'aide à l'écriture SACD-Beaumarchais.

Il rencontre Julien Guyomard entre deux confinements et joue dans « *Brèves du futur* » en tournée et au festival d'Avignon en 2021. Il joue Jean dans les *Méritants* de Julien Guyomard au théâtre de La Tempête et en tournée.

Il rêve de jouer dans un western et de ne pas mourir à la fin.





Bob X / Didier Cluzeau

Lumières musiques et sons

Bob X né en 1968, est auteur-compositeur-arrangeur, chanteur-musicien depuis 30 ans (punk, rock, jazz, blues, électro, indus, bruitiste...). Réalisateur sur plus d'une douzaine d'albums, comédien / musicien (pièces, performances, courts-métrages), disc-jockey pendant dix ans et créateur de bandes sons, chansons pour des films et des pièces de théâtre. Il collabore avec des artistes venus d'horizons différents (musique, théâtre, vidéo) tels que :

Helluvah, Vale Poher, Mr Orange, Our Zoo, Solution H, Curtis Newton, NiNa et les fils de, Tito Gonzalez, Eugène Durif, Karelle Prugnaud... Il est également ingénieur du son pour diverses formations musicales (théâtre, jazz, rock).

Son activité est aussi orientée vers la création musicale numérique.

Il est animateur, technicien, directeur d'antenne, programmeur et créateur d'habillage d'antenne pour la radio.

Pour le théâtre, il signe notamment les créations sonores de « À même la peau », « Doggy Love », « La Nuit des feux » (Théâtre National de la Colline Paris), « Héroïne » (Aurillac in), « Kiss-Kiss » et « Kawai Hentai », « Hentai Circus » et « Ceci n'est pas un nez » pour la Cie L'envers du décor (Eugène Durif / Karelle Prugnaud) ainsi que « La confusion » et « Noël revient tous les ans » (Rond Point Paris, Marie Nimier / Karelle Prugnaud).





Sylvain Maurice

Collaboration artistique

Ancien élève de l'École de Chaillot, Sylvain Maurice fonde en 1992 la compagnie L'Ultime & Co, puis dirige le Nouveau Théâtre-CDN de Besançon et de Franche-Comté de 2003 à 2011.

Depuis janvier 2013, il est directeur du Théâtre de Sartrouville-CDN.

Parmi une trentaine de mises en scène, on note *De l'aube à minuit* (1994) et *Kanzlist Krehler* (2002, Berlin) de Georg Kaiser, *Un fils de notre temps* (1995) d'Horváth, *Thyeste* (1999) et *Œdipe* (2004) de Sénèque, *L'Apprentissage* (2005) de Jean-Luc Lagarce, *Les Sorcières* (2007) de Roald Dahl, *Peer Gynt* (2008) puis *Les Nouvelles Aventures de Peer Gynt* (2016) d'Henrik Ibsen, *Richard III* (2009) de William Shakespeare.

Son théâtre s'oriente sur les relations entre les disciplines artistiques : la marionnette, les arts visuels, la musique dans ses différentes formes. Il adapte et met en scène pour le théâtre musical *La Chute de la Maison Usher* (2010) d'après Edgar Allan Poe, crée *Dealing With Clair/Claire en affaires* (2011), un texte inédit de Martin Crimp et *Métamorphose* (2013) d'après Franz Kafka. En 2014, il se consacre à un cycle Marguerite Duras avec *La Pluie d'été* (pièce pour 6 acteurs) et *Histoire d'Ernesto* (forme pour 7 marionnettistes).

En 2015, il adapte le roman de Maylis de Kerangal et crée *Réparer les vivants*. Il réalise en 2017, à l'initiative de L'Arcal, *Désarmés (Cantique)* d'après Sébastien Joanniez, musique Alexandros Markeas, un opéra de notre temps qui réunit dans un projet participatif artistes professionnels et adolescents amateurs.

Il signe en novembre 2017 l'adaptation et la mise en scène de *La 7e Fonction du langage* d'après le roman de Laurent Binet, ainsi que la mise en scène de *Bibi*, librement inspiré de Charles Pennequin, avec la compagnie de l'Oiseau-Mouche.

En 2018, il crée *Ma cuisine*, spectacle associant théâtre d'objets, vidéo et musique. Il signe en 2019 le livret et la mise en scène de *L'Enfant inouï*, spectacle musical de l'Ensemble TM+, composé par Laurent Cuniot.

En mars 2020, il crée *Penthésilée*, d'après Heinrich von Kleist, avec Agnès Sourdillon. Pour la saison 20/21, il présente deux créations : *Un jour, je reviendrai* de Jean-Luc Lagarce, avec Vincent Dissez et *Short Stories*, six histoires courtes d'après des nouvelles de l'auteur américain Raymond Carver. En 21/22, Sylvain Maurice développe les relations entre le théâtre et la musique avec une version oratorio de *Penthésilée* d'après Heinrich von Kleist (composition de Dayan Korolic) intitulée *La Fête des Roses* et poursuit sa collaboration avec l'ensemble TM+ (direction Laurent Cuniot) autour de *La Vallée de l'étonnement*, d'après Peter Brook et Marie-Hélène Estienne, dans une composition d'Alexandros Markeas.

Il crée en 2022 *Arcadie*, d'Emmanuelle Bayamack-Tam, avec Constance Larrieu, ainsi que *La Campagne* de Martin Crimp, avec Isabelle Carré, Yannick Choirat et Manon Clavel.

Depuis le 1er janvier 23, il a créé sa compagnie intitulée [Titre Provisoire], implantée en Finistère Sud. Il prépare *Petit Eyolf* d'Ibsen en création pour mars 23 au Théâtre des Quartiers d'Ivry (pour tous renseignements : sylvainmaurice.fr)



LA COMPAGNIE « Bout de lune »

Bout de Lune a déjà produit trois spectacles imaginés et interprétés par Livane, deux ont été mis en scène par Xavier Berlioz: PIAF FREHEL DAMIA ET MOI, DANS LE COEUR DE GEORGES. Ces deux-là sont toujours en tournée et rencontrent leur public dans différentes configurations, salles de théâtre, médiathèques, festivals, extérieurs, appartements...

La musique y tient une part prépondérante.

La simplicité scénique aussi.

Lorsque Xavier nous a proposé « Voyage en territoires perdus » nous avons d'abord été touchés de façon évidente par son écriture vivante et sensible et puis il nous a semblé important de défendre ce projet.

A travers la vision de ce petit garçon c'est le destin de centaines de personnes que nous découvrons. Comment chacun a vécu cet événement, ce déracinement ?

Nous n'y pensions pas, nous ne réalisons pas que des humains avaient pu être bouleversés par cette décision prise d'en haut. Une solution efficace pour régler les problèmes. Comme décapiter une tête pour enlever les poux. Mais sous les têtes il y a des cœurs.

Par extension, cela fait penser aux autres destructions, aux villages engloutis pour laisser place à des barrages, ou plus graves encore, aux villes des pays en guerre...

La musique sera très présente et importante, comme un personnage supplémentaire. Comme un texte sans mot.

C'est un point commun avec les autres spectacles de Bout de Lune, qui accorde à la musique une place précieuse.

C'est pourquoi Bout de Lune est heureuse de porter cette aventure.

Contact

voyageenterritoiresperdus@gmail.com

tel : 06 60 88 89 93

SIRET : 803 234 442-00017

NAF / APE : 9001Z

N° DE LICENCE : PLATESV-R-2020-005872 / catégorie 2

